

Univerzita Karlova v Praze
Pedagogická fakulta

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

Praha, 2016

Kateřina Vondráčková

Univerzita Karlova v Praze
Pedagogická fakulta
Katedra francouzského jazyka a literatury

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

Analyse des temps du passé en français

Analysis of past tenses in French

Analýza francouzských minulých časů

Vedoucí práce: PhDr. Eva Müllerová, CSc.

Studijní program: Specializace v pedagogice

Studijní obor : Francouzský jazyk se zaměřením na vzdělávání -

Základy společenských věd se zaměřením na vzdělávání

Rok odevzdání: 2016

Prohlašuji, že jsem bakalářskou práci na téma **Analyse des temps du passé en français** vypracovala pod vedením vedoucí práce samostatně za použití v práci uvedených pramenů a literatury. Dále prohlašuji, že tato práce nebyla využita k získání jiného nebo stejného titulu.

Praha, 15. dubna 2016

.....

Ráda bych poděkovala paní PhDr. Evě Müllerové, CSc. za její odborné vedení, cenné rady a připomínky, které mi byly velkým přínosem při zpracování této bakalářské práce. Také bych chtěla poděkovat své rodině za podporu a trpělivost.

ANOTACE

Bakalářská práce "**Analyse des temps du passé en français**" se skládá ze čtyř částí. V první části se věnujeme definici slovesa z různých úhlů pohledu. Druhá část je zaměřena na mluvnické kategorie, tzn. osobu, číslo, čas, způsob, rod a vid. Třetí část se zaměřuje na klasifikaci minulých časů ve francouzštině. Poslední část se věnuje opozici vybraných minulých časů ve francouzštině z hlediska vidu.

KLÍČOVÁ SLOVA

sloveso, mluvnické kategorie, minulý čas, vid, opozice

ANNOTATION

Bachelor thesis "**Analysis of past tenses in French**" consists of four parts. First part is dedicated to definition of verb from different points of view. Second part is focused on grammatical categories, which means person, number, tense, mode, gender and aspect. Third part is focused on classification of past tenses in French. Last part works with pair opposition of chosen past tenses in French from the point of aspect.

KEYWORDS

verb, grammatical categories, past tense, aspect, opposition

Table des matières

INTRODUCTION	1
1. LES GÉNÉRALITÉ SUR LE VERBE	3
2. LES VARIATIONS DU VERBE	5
2.1 La personne	5
2.2 Le nombre	5
2.3 Les modes	6
2.4 Les temps	9
2.5 Les voix	12
2.6 L'aspect	14
3. LES TEMPS DU PASSÉ	19
3.1 Le passé composé	19
3.2 L'imparfait	23
3.3 Le passé simple	29
3.4 Le plus-que-parfait	32
3.5 Le passé antérieur	35
4. L'OPPOSITION DES TEMPS VERBAUX	38
4.1 La relation passé composé / imparfait	38
4.2 La relation passé simple / imparfait	40
4.3 La relation passé simple / passé composé	43
CONCLUSION	46
BIBLIOGRAPHIE	48

INTRODUCTION

Le français fait partie de la famille des langues romanes. Pour son système morphologique et phonétique très différent de la langue tchèque, le français paraît éloigné aux apprenants non francophones, surtout au début de leurs études. Décidément, c'est le système verbal, très complexe, mais assez distinct et plus étendu par rapport au système verbal tchèque, qui constitue des difficultés aux apprenants.

À l'égard de ma propre expérience d'enseignante à l'école secondaire, je peux constater que ce sont les temps du passé en particulier qui soulèvent des difficultés des élèves. Nous pouvons constater que la différence quantitative entre les systèmes verbaux français et tchèque est considérable. C'est donc pour cette raison que j'ai décidé de traiter l'occurrence des temps du passé et leur analyse dans le système verbal français dans ma mémoire.

Cette mémoire a pour objectif d'éclaircir l'emploi des temps du passé en français. Dans la première partie nous essayerons de trouver la définition plus ou moins exacte du verbe sur la base des trois points de vue, c'est-à-dire du point de vue sémantique, du point de vue morphologique et du point de vue syntaxique ; puis nous classerons les variations du verbe en français, dont la personne, le nombre, la voix, le mode, le temps et l'aspect. Dans la troisième partie, nous analyserons les temps du passé, dont le passé composé, l'imparfait, le passé simple, le plus-que-parfait, le passé antérieur et nous frôlerons aussi le passé surcomposé.

La partie finale sera consacrée sur l'aspect du verbe pour bien comprendre l'accomplissement ou l'inaccomplissement de l'action dans les temps du passé dont la langue tchèque ne dispose pas et dont l'opposition peut causer des difficultés aux apprenants tchèque qui étudient le français comme langue étrangère. Dans cette partie, nous comparerons les temps du passé choisis, vus du point de vue aspectuel, pour voir la différence entre les actions

accomplies et inaccomplies, par l'intermédiaire de l'opposition des deux temps verbaux du passé : le passé composé et l'imparfait, l'imparfait et le passé simple et le passé composé et le passé simple. Il faut quand-même se rendre compte des difficultés en présentant l'aspect dans son étendue, car trouver la règle simple pour nuancer l'accomplissement et l'inaccomplissement de l'action n'est pas facile, on dirait même qu'elle n'existe probablement pas. Néanmoins, nous espérons que notre mémoire pourra aider à une meilleure compréhension du système verbal français.

Dans notre travail, nous nous appuyons sur les livres de grammaire suivants : *Grammaire du français contemporain* (Jean-Claude Chevalier), *Nouvelle grammaire française* (Maurice Brevisse, André Goosse), *Grammaire vivante du français* (Monique Callamand), *Le Bon usage* (Maurice Grevisse) et *La Nouvelle Grammaire du français* (Jean Dubois, René Lagane). La liste complète est jointe dans la bibliographie à la fin de notre mémoire.

1. LES GÉNÉRALITÉS SUR LE VERBE

Dans toutes les langues, le nom et le verbe sont les deux principales catégories lexicales.

Par rapport au nom, à l'adjectif et au pronom, le verbe présente des formes plus nombreuses. Alors que les variations des formes nominales, adjectivales et pronominales n'expriment que les catégories du genre et du nombre, les variations des verbes expriment les catégories plus variées : **voix, mode, aspect, temps, personne, nombre**.¹ Le verbe présente des variations morphologiques dans l'écriture et dans la prononciation. L'ensemble de ces variations forme une conjugaison.² Nous pouvons dire que le verbe est le seul dont la terminaison varie selon le temps et la personne.

Mais qu'est-ce qu'un verbe ? Nous aurons la difficulté à trouver la définition exacte et courte du verbe, car nous pouvons définir le verbe de différents points de vue : du point de vue morphologique (de la forme), du point de vue sémantique (du sens) et du point de vue syntaxique (de la syntaxe).

Roland Eluier dans *Littre Grammaire* définit le verbe tout simplement comme *le mot qui se conjugue et qui actualise la phrase en la situant dans le temps*. Mais cette définition, est-elle satisfaisante ? Eluier ajoute encore un triple point de vue morphologique, sémantique et syntaxique.³ La combinaison de ces trois points de vue nous permet de donner une des définitions plus précises du verbe.

Du point de vue sémantique, le verbe est un mot qui désigne :

- une action : écrire, chanter, faire, prendre...
- un état : dormir, être, paraître...
- une transformation : changer, rougir, grandir

¹ DUBOIS, J. *La nouvelle grammaire du français*, p. 120. Larousse, 1993. 266 p. ISBN 2-03-800042-5

² CHEVALIER, Jean-Claude et al. *Grammaire Larousse du français contemporain*, p. 281. Paris: Edition Larousse. 1974. 494 p. ISBN 2-8011-1098-1

³ ELOUERD, R. *Littre Grammaire - La grammaire française*, p. 147. Édition Garnier, Paris, 2009. 334 p. ISBN 978-2-253-08824-0

Du point de vue morphologique, le verbe change de forme :

- avec le temps : il écrit, il écrivait, il a écrit...
- avec la personne : j'écris, il écrit, nous écrivons...

Du point de vue syntaxique, le verbe peut avoir :

- le sujet (généralement placé avant lui)
- un ou des compléments d'objet (généralement placés après lui)

Françoise Rullier-Theuret ⁴mentionne que *le verbe situe un procès par rapport au "maintenant" du locuteur*. Du point de vue morphologique, le verbe est le seul mot qui se conjugue. Du point de vue sémantique, le verbe représente une action, un état ou un changement d'état. Enfin du point de vue syntaxique, il sert de base de la proposition.

Grevisse dans sa *Nouvelle grammaire française*⁵ définit le verbe comme *un mot qui varie en mode, en temps, en voix, en personne et en nombre*. Il ajoute encore qu'au participe, le verbe peut varier en genre ; mais par rapport aux autres linguistes, il ne mentionne pas l'aspect.

S'appuyant sur les définitions des linguistes, nous pouvons alors constater que le verbe permet au parleur de décrire l'action à l'aide de l'aspect, de l'apprécier grâce aux modes du verbe, et de la situer dans le passé, le présent ou le futur par des oppositions de temps.

⁴ RULLIER-THEURET, F. *Tout sur les verbes français*, p. 266. Édition Larousse, 2006. 315 p. ISBN 978-2-03-582702-9

⁵ GREVISSE, M. GOOSSE, A. *Nouvelle grammaire française*. 3e édition. Duculot s.a. 1995. 393 p. ISBN 2-8011-1098-1

2. LES VARIATIONS DU VERBE

Dans ce chapitre, nous allons définir les variations des verbes en français pour saisir dans le système verbal du français et dans la hiérarchie de ses formes.

Si nous observons les tableaux de conjugaison, nous pouvons découvrir que les formes sont hiérarchisées selon trois niveaux ⁶:

- les modes
- les temps à l'intérieur des modes
- les temps répartis entre formes simples et formes composées

2.1 La personne ⁷

La personne grammaticale relie le sujet et le verbe, exprime la relation entre le sujet et l'action, l'état ou le changement exprimé par le verbe. Elle sert à préciser si le sujet de la phrase parle de lui-même, parle de quelqu'un ou parle à quelqu'un. Dans les verbes, il y a trois personnes à chacun des deux nombres, singulier et pluriel.

Je désigne l'énonciateur, cela veut dire celui ou celle qui parle

Tu désigne le destinataire, celui ou celle à qui je parle

Nous désigne "je" et "d'autres personnes"

Vous désigne "tu" et "d'autres personnes"

La 1^{ère} et la 2^e personne désignent toujours des interlocuteurs - des êtres qui se parlent.

La 3^e personne du singulier ou du pluriel est exprimée par les pronoms personnels, par d'autres pronoms ou par des noms.

Le verbe s'accorde en personne avec son sujet.

⁶ TOMASSONE, R. *Pour enseigner la grammaire*, p. 279. Delagrave Édition, 2002. 318 p. ISBN 2-206-00794-0

⁷ GREVISSE, Maurice. *Le Bon usage*. 14^e édition. Édition de Boeck Université. De Boeck & Larcier s.a., 2008. ISBN 978-2-8011-1404-9

2.2 Le nombre ⁸

Le verbe prend des formes différentes suivant que le sujet est au singulier ou au pluriel :

- *Je lis.*
- *Nous lisons.*
- *Vous avez lu.*
- *Ils liraient.*

Le verbe s'accorde en nombre avec son sujet.

2.3 Les modes ⁹

Ce sont les diverses manières dont on envisage l'action, l'existence ou l'état exprimés par le verbe. En français, on distingue trois modes personnels et trois modes impersonnels, selon lesquels le verbe varie ou non d'après la personne grammaticale.

Les trois modes personnels, c'est-à-dire **l'indicatif**, **l'impératif** et **le subjonctif**, sont ceux qui permettent de distinguer des personnes grammaticales. On les appelle aussi les modes conjugués.

- *Sylvie écrit.*
- *Écris ! Écrivons ! Écrivez !*
- *Je veux que Sylvie écrive.* ¹⁰

Cependant, il faut remarquer que certaines grammaires présentent aussi le conditionnel comme quatrième mode verbale. Mais la plupart des grammaires actuelles intègrent le conditionnel au mode indicatif.

⁸ GREVISSE, M. *Le Bon usage*. op. cit.

⁹ GREVISSE, M. *Le Bon usage*, op. cit.

¹⁰ RULLIER-THEURET, F. *Tout sur les verbes français*, p. 243. Édition Larousse, 2006. 315 p. ISBN 978-2-03-582702-9

Par exemple selon *Wagner - Pinchon*,¹¹ le conditionnel n'est pas un mode, c'est simplement un "*futur hypothétique*" par rapport au "*futur catégorique*".¹²

Par contre, les modes impersonnels, dont **l'infinitif**, **le participe** et **le gérondif** n'ont pas de désinences spéciales pour distinguer des personnes grammaticales. Ce sont ceux qu'on emploie sans pronoms personnels. Ils prennent la valeur modale des verbes de la phrase.¹³

L'infinitif a des propriétés d'un nom sans déterminant, **le participe** celles de l'adjectif et **le gérondif** celles de l'adverbe. Mais leur rôle n'est pas négligeable : l'infinitif est employé comme entrée des verbes dans le dictionnaire et il sert à classer les verbes en trois groupes pour les conjuguer ; le participe présent sert souvent à faire des adjectifs, et le participe passé permet de créer des temps composés ; le gérondif exprime la simultanéité, la cause ou la circonstance, ou la condition :

- *Il aime lire (= la lecture).*
- *Gagner (= la victoire) est possible.*
- *Un homme averti en vaut deux.*
- *On demande un employé parlant l'anglais.*¹⁴
- *L'enfant s'est endormi (du verbe dormir).*
- *En cherchant, on trouve.*
- *Il lit en marchant.*¹⁵

¹¹ WAGNER, R.- L., PINCHON, J. *Grammaire du français classique et moderne*, p. 295. Hachette éducat, 1994. ISBN 9782010182587

¹² *Dans notre travail, nous supposerons désormais que le conditionnel n'est pas un mode, l'indicatif n'aura donc que huit temps*

¹³ GREVISSE, Maurice. *Le Bon usage*. 14^e édition. p. 565, §614. Édition de Boeck Université. De Boeck & Larcier s.a., 2008. ISBN 978-2-8011-1404-9

¹⁴ GREVISSE, M. GOOSSE, A. *Nouvelle grammaire française*. 3e édition. Duculot s.a. 1995. 393 p. ISBN 2-8011-1098-1

¹⁵ GRÉGOIRE, M. THIÉVENAZ, O. *Grammaire progressive du français, avec 600 exercices*, p. 158. CLE International, Paris, 2003. 271 p. ISBN 2-09-033848-2

Le gérondif, selon Rullier-Theuret (p. 231), *est un mode à part entière ; il ne connaît aucune variation en personne ou en temps. Il n'a jamais de sujet, mais son agent est obligatoirement le sujet du verbe principal.*¹⁶

Il présente l'action en cours de réalisation et la préposition **en** signifie la simultanéité :

- *Il se retourna **en criant**.*

Il occupe souvent la fonction de complément circonstanciel ; il peut exprimer :

- la manière
- *Il tourna les talons **en bougonnant**.*
- le moyen
- *Il déclencha l'alarme **en pressant** le bouton.*
- la cause
- ***En claquant** la porte, vous l'avez réveillé.*
- l'opposition
- ***Tout en le connaissant** peu, je l'estime.*¹⁷
- la supposition
- ***En calculant** les chances, tu dois y arriver.*¹⁸

Le participe présent exprime un état ou une caractéristique ; il s'emploie principalement à l'écrit et remplace une proposition relative :

- *Les résultats **concernant** le concours sont publiés.* >> qui concernent
- *Les lots sont remis aux participants **ayant gagné** le jeu.* >> qui ont gagné

¹⁶ RULLIER-THEURET, F. *Tout sur les verbes français*, p. 266. Édition Larousse, 2006. 315 p. ISBN 978-2-03-582702-9

¹⁷ Note : L'adverbe *tout* sert à renforcer la simultanéité

¹⁸ BAYOL, M.-C. BAVENCOFFE, M.-J. *La grammaire française*, p. 84. Nathan, 2005. 159 p. ISBN 2.09.183197-2

2.4 Les temps

Le temps peut signifier le temps qu'il fait, le temps qui passe ou les temps verbaux. En matière de temps verbaux, il peut s'agir, d'une part, du temps chronologique : l'action est située sur la ligne **présent / passé / futur**; ces trois époques sont définies selon le moment de l'énonciation et le moment du fait par rapport à celui de l'énonciation. Si le moment du procès est antérieur à celui de l'énonciation, le fait est situé dans le passé ; si le moment du procès est situé après le moment de l'énonciation, le procès est dans le futur.¹⁹

D'autre part, il peut s'agir du temps aspectuel : ici, on envisagera l'opposition des formes simples / composés ; passé simple / imparfait, etc.

Chaque mode possède un certain nombre de temps :

- l'indicatif en a huit dont quatre temps simples et quatre temps composés
 - le présent, l'imparfait, le passé simple, le futur simple
 - le passé composé, le plus-que-parfait, le passé antérieur, le futur antérieur
- le subjonctif en a quatre dont deux temps simple et deux temps composé
 - le présent, l'imparfait
 - passé, plus-que-parfait
- l'impératif, l'infinitif et le participe ont deux temps chacun
 - le présent
 - le passé²⁰

Ce sont les *"formes que prend le verbe pour indiquer à quel moment de la durée on situe le fait dont il s'agit. [...] Un fait peut se situer, soit au moment ou*

¹⁹ TOMASSONE, R. *Pour enseigner la grammaire*, p. 286. Delagrave Édition, 2002. 318 p. ISBN 2-206-00794-0

²⁰ GREVISSE, Maurice. *Le Bon usage*. p. 569, §620. 14e édition. Édition de Boeck Université. De Boeck & Larcier s.a., 2008. ISBN 978-2-8011-1404-9

*l'on parle : c'est le temps **présent** ; soit à un des moments écoulés : c'est le temps **passé** ; soit à un des moments à venir : c'est le temps **futur**.*"²¹

À l'intérieur de chaque mode, les temps s'étalent entre *formes simple* et *formes composées*. Nous pouvons ajouter encore une *forme surcomposée*. Alors, au point de vue morphologique, on distingue les temps simples, composés et surcomposés.

1. Le verbe dans **les temps simples** est un seul mot, il se conjugue par lui-même, et ce ne sont que les désinences qui indiquent le mode, le temps, la personne et le nombre. Nous les trouvons dans la voix active et dans la conjugaison pronominale :

- *Je chante. Tu chantais. Vous chanterez. J'arrive. Je me lave.*²²

2. Le verbe dans **les temps composés** est formé du participe passé précédé d'un des temps de l'auxiliaire avoir ou être. Nous les trouvons dans la voix active et passive et dans la conjugaison pronominale :

- *J'ai chanté. Tu avais chanté. Vous aurez chanté. Je suis arrivé. Je m'étais lavé.*²³

3. Dans **les temps surcomposés**, le participe passé est joint à un temps déjà composé du verbe avoir, rarement être. Les temps surcomposés existent dans la conjugaison active, passive et pronominale :

- *J'ai eu chanté. Tu avais eu chanté. Vous aurez eu chanté. J'ai eu été arrivé.*²⁴

²¹ GREVISSE, Maurice. *Le Bon usage*. p. 567, §618. 14e édition. Édition de Boeck Université. De Boeck & Larcier s.a., 2008. ISBN 978-2-8011-1404-9

²² GREVISSE, Maurice. *Le Bon usage*. p. 609, §659. 14e édition. Édition de Boeck Université. De Boeck & Larcier s.a., 2008. ISBN 978-2-8011-1404-9

²³ GREVISSE, Maurice. *Le Bon usage*. p. 609, §660. 14e édition. Édition de Boeck Université. De Boeck & Larcier s.a., 2008. ISBN 978-2-8011-1404-9

²⁴ GREVISSE, Maurice. *Le Bon usage*. p. 609, §661. 14e édition. Édition de Boeck Université. De Boeck & Larcier s.a., 2008. ISBN 978-2-8011-1404-9

Le temps grammatical en français n'a pas la même fonction pour tous les modes grammaticaux. Comme nous avons déjà dit, chaque mode possédait plusieurs temps. L'indicatif est le mode contenant le plus grand nombre de temps : huit d'après les uns, dix d'après les autres, les grammairiens ne sont pas unis sur ce problème. Désormais, nous en emploierons huit. (Les difficultés du conditionnel nous avons déjà mentionné.)²⁵

L'indicatif comme le mode le plus riche des temps verbaux comporte quatre formes simples (le présent, l'imparfait, le passé simple, le futur simple) et quatre formes composées qui leur correspondent (le passé composé, le plus-que-parfait, le passé antérieur, le futur antérieur).

Au sens plus large, les temps du verbe représentent des rapports de temps réel, auxquels peuvent s'insérer des valeurs d'aspect. Nous pouvons situer l'action ou l'état indiqués par le verbe dans le temps par rapport à des *points de repère* différents. De ce point de vue, nous distinguons **les temps relatifs** et **les temps absolus**.²⁶

Quand le fait est situé par rapport au moment de la parole, on parle du temps absolu.

Au cas où l'action est datée par rapport à un autre événement, on parle donc du temps relatif.

Dans la phrase : *Son arrivée me surprit (1), pourtant il m'avait prévenu (2)*, le passé simple (1) situe l'action dans le passé par rapport au moment où l'on parle. On dit alors que c'est **un temps absolu**.

²⁵ *Le futur du passé est un emploi particulier du conditionnel (présent ou passé, imposé par la concordance des temps dont on ne résoudra pas l'utilisation car ce thème est trop vaste. Le futur du passé a les mêmes formes que le conditionnel présent et le futur antérieur du passé les mêmes formes que le conditionnel passé.*

²⁶ DUBOIS, J. LAGANE, R. *La nouvelle grammaire du français*, p. 125. Larousse, 1993. 266 p. ISBN 2-03-800042-5

Le plus-que-parfait (2) situe l'action dans le passé, et par rapport au moment où l'on parle et par rapport à celui qu'indique le verbe de la phrase énoncée (surprit). Ainsi, l'action est décrite à l'aide d'un temps différent de celui utilisé au moment où l'on parle. On dit alors que c'est **un temps relatif**.²⁷

Les temps de l'indicatif situent le procès dans la chronologie tandis que les temps des autres modes sont relatifs de ce point de vue et ne situent l'action que par rapport au contexte et aux verbes principaux.²⁸

2.5 Les voix

Ce sont *"les formes que prend le verbe pour exprimer le rôle du sujet dans l'action"*.²⁹ Mais nous ne pouvons pas oublier le rôle du complément d'objet, comme nous le verrons plus tard.

On distingue traditionnellement deux voix du verbe :

- **la voix active** place en tête de phrase l'être ou la chose (le sujet) qui fait l'action ; est employée le plus couramment
- ces formes verbales ne contiennent pas l'auxiliaire être (excepté les verbes qui ne se conjuguent qu'avec cet auxiliaire) :
 - *Le maçon construit la maison.*
 - *Pierre mange du pain.*
 - *Mes enfants m'accompagnent.*³⁰

²⁷ *Temps du verbe*. [online] [cit. 2016-03-11] Dostupné z: http://grammaire.cordial-enligne.fr/manuels/TEMPS_V.htm

²⁸ *Le temps grammatical*. [online] [cit. 2016-03-11] Dostupné z: <http://www.forum.exionnaire.com/conjugaison-le-temps-grammatical-3672#formes>

²⁹ GREVISSE, Maurice. *Le Bon usage*, p. 560, §607bis. 14e édition. Édition de Boeck Université. De Boeck & Larcier s.a., 2008. ISBN 978-2-8011-1404-9

³⁰ DUBOIS, J. LAGANE, R. *La nouvelle grammaire du français*. Larousse, 1993. 266 p. ISBN 2-03-800042-5

- **la voix passive** est marquée par l'inversion des rôles du sujet et de l'objet ; place en tête de phrase l'être ou la chose qui subit l'action
- l'objet de l'action dans la phrase active devient le sujet grammatical de la phrase passive ; autrement dit, le complément d'objet direct du verbe actif devient le sujet du verbe passif. Le verbe prend une forme composée formée avec le verbe être :

- *La maison est construite par le maçon.*
- *Le pain est mangé par Pierre.*
- *Je suis accompagné de mes enfants.* ³¹

La voix active et la voix passive représentent donc des types de construction. On peut exprimer les mêmes idées en utilisant l'une ou l'autre voix (lorsque le verbe est transitif direct, sauf *obéir*, *désobéir*, *pardonner*), sauf dans un cas particulier : on ne dira pas *Ce verre a été bu par mon père*, on dit plutôt *Mon père a bu ce verre*.

- selon *Le bon usage*, ³² certains grammairiens considèrent les **verbes pronominaux** comme une voix moyenne, d'autres le considèrent comme un cas particulier de la voix active exprimant la voix réfléchie ou pronominale qui indique que l'action faite par le sujet revient, se réfléchit sur ce sujet ; *Rullier-Theuret* ³³ le considère pour une sorte de synthèse entre l'actif et le passif, ce qui veut dire que le sujet est à la fois l'agent et l'objet du procès :

³¹ DUBOIS, J. LAGANE, R. *La nouvelle grammaire du français*. Larousse, 1993. 266 p. ISBN 2-03-800042-5

³² GREVISSE, Maurice. *Le Bon usage*. 14^e édition. Édition de Boeck Université. De Boeck & Larcier s.a., 2008. ISBN 978-2-8011-1404-9

³³ RULLIER-THEURET, F. *Tout sur les verbes français*, p. 267. Édition Larousse, 2006. 315 p. ISBN 978-2-03-582702-9

- *Je me blesse.*
- *Il se lave.*

2.6 L'aspect

La catégorie de l'aspect exprime la manière qui présente le déroulement ou l'accomplissement de l'action³⁴; c'est alors la manière dont l'action se situe dans la durée ou dans les parties de la durée. L'aspect n'indique pas l'action par rapport au moment où l'on parle, mais par rapport au moment où le procès a lieu.

*Le locuteur peut envisager que le déroulement de l'action se prépare, qu'il se réalise ou qu'il est achevé.*³⁵

Selon *Grammaire du français contemporain*,³⁶ le système verbal nous offre des **formes grammaticales**, dont l'opposition des **formes verbales simples et composées**, et des **formes périphrastiques** pour exprimer l'aspect.

À chaque forme simple correspond une forme composée.

La forme simple montre l'aspect **inaccompli** de l'action, c'est-à-dire l'action qui n'est pas encore achevée :

- *Il écrit une lettre.*
- *Il écrivait une lettre.*
- *Il écrira une lettre.*

³⁴ DUBOIS, J. LAGANE, R.. *La nouvelle grammaire du français*, p. 124. Larousse, 1993. 266 p. ISBN 2-03-800042-5

³⁵ GREVISSE, Maurice. *Le Bon usage*, p. 559, §607. 14e édition. Édition de Boeck Université. De Boeck & Larcier s.a., 2008. ISBN 978-2-8011-1404-9

³⁶ CHEVALIER, Jean-Claude et al. *Grammaire du français contemporain*, p. 328. Paris: Edition Larousse. 1974. 494 p. ISBN 2038000441

Par contre, la forme composée décrit l'aspect **accompli** de l'action, il s'agit alors de l'action qui est déjà achevée.

- *Il a écrit une lettre.*
- *Il avait écrit une lettre.*
- *Il aura écrit une lettre.*

Nous pouvons relever donc que l'opposition des formes simples et composées marque l'aspect accompli ou non accompli. Cette relation s'interprète souvent en terme de chronologie relative (cf. le temps absolu et relatif) - la forme composée signifie alors un procès antérieur à celui de la forme simple :

- *Ayant appris l'anglais de bonne heure, il est maintenant trilingue.*

En ce qui concerne les valeurs aspectuelles, nous pouvons distinguer aussi l'aspect borné ou non borné qui s'exprime surtout dans l'opposition entre l'imparfait et le passé simple ; ces deux aspects sont liés aux limites de l'action, ce qui veut dire qu'ils donnent ou qu'il ne donnent pas le début ou la fin de l'action. ³⁷

Comparons deux phrases suivantes :

1. *Il vivait en France.*
2. *Il vécut en France.*

⇒ dans la première phrase (avec l'imparfait), nous pouvons percevoir l'action comme décomposée moment après moment, vue de l'intérieur ; nous n'avons pas de vision précise de début ou de fin ; c'est alors l'aspect **non borné**

⇒ dans la deuxième phrase (avec le passé simple), nous voyons l'action comme indivisible, comme un procès dans sa globalité, nous parlons donc de l'aspect **borné** ³⁸

³⁷ RULLIER-THEURET, F. *Tout sur les verbes français*, p. 239, p. 266. Édition Larousse, 2006. 315 p. ISBN 978-2-03-582702-9

³⁸ *L'aspect*. [online] [cit. 2016-03-30] Dostupné z: <http://bouche-a-oreille.pagesperso-orange.fr/grammaire/aspect.htm>

Mais il y a aussi des verbes qui portent eux-mêmes une indication aspectuelle indépendante de leur emploi grammatical. Il s'agit des verbes perfectifs et imperfectifs :

- **les verbes perfectifs** sont incompatibles avec des compléments de durée, ils comportent en leur sens une certaine limitation de durée
- naître et mourir, ce sont deux verbes perfectifs par excellence, car on ne peut pas continuer à naître, ni à mourir
 - *Victor Hugo mourut le 22 mai 1885.*
- **les verbes imperfectifs** sont ceux dont l'action ne présuppose aucune limite ; cette action peut se prolonger aussi longtemps que la phrase l'autorise :
 - *Victor Hugo vécut en exil dans l'Ile de Jersey.*
 - *Elles prennent souvent le thé ensemble.*

Mais par exemple dans la phrase *Il prit sa veste et sortit*, le verbe *prendre* exprime une action limitée, achevée, alors selon le contexte, le transfert d'une catégorie à l'autre est possible. On dirait donc que le classement perfectif - imperfectif est plutôt sémantique que grammatical.

Relevons la phrase :

- *Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger.*
- ⇒ le premier *manger* est perfectif ; le deuxième est imperfectif.³⁹

Selon Patrick Coudal,⁴⁰ *la perfectivité et l'imperfectivité sont des notions clés dans le domaine de la contribution aspectuelle des temps verbaux. Les termes*

³⁹ *Aspect perfectif et aspect imperfectif*. [online] [cit. 2016-03-30] Dostupné z: <http://www.etudes-litteraires.com/forum/topic3804-aspect-perfectif-et-aspect-imperfectif.html>

⁴⁰ CAUDAL, Patrick. 2006. *Aspect*. In D. Godard, L. Roussarie et F. Corblin (éd.), *Sémanticopédie: dictionnaire de sémantique*, GDR Sémantique & Modélisation, CNRS, <http://www.semantique-gdr.net/dico/>.

ont été inventés par les slavissants pour décrire un phénomène morphologique dérivationnel propre à l'expression de l'aspect dans les langues slaves. Puis il ajoute que dans les langues romanes, les thèmes de la perfectivité et de l'imperfectivité servent à caractériser le contenu aspectuel des temps verbaux qui décrivent des éventualités de manière transitionnelle ou non.

À côté des formes verbales (simples et composées), nous avons aussi des **formes périphrastiques** pour exprimer l'aspect, pour *décrire les autres moments du déroulement* ;⁴¹ ce sont des formes composées d'un verbe semi-auxiliaire et de l'infinitif ou du participe présent :

- **aller + infinitif** pour traduire le déroulement prochain de l'action
 - *Je vais travailler demain.*
- **devoir + infinitif** pour action prochaine, avec nuance d'éventualité
 - *Elle devrait réussir.*
- **se mettre à, commencer à + infinitif** au début du déroulement de l'action
 - *Il a commencé à faire beau.*
 - *La pluie se mit à tomber avec violence.*
- **être en train de + infinitif** pendant le déroulement de l'action
 - *Nous sommes en train de faire nos devoirs.*
 - *J'étais en train de lire lorsque le téléphone sonna.*
- **rester à + infinitif**
 - *Je restais à travailler tard.*
 - *Le plus dur reste à faire.*
- **aller + participe présent**
 - *Ses chances vont augmentant d'année en année.*
- **venir de + infinitif** après le déroulement de l'action (symétrique de la périphrase *aller + inf.*)
 - *Je viens de préparer le dîner.*
- **finir, achever, cesser de + infinitif**

⁴¹ CHEVALIER, Jean-Claude et al.. *Grammaire du français contemporain*, p. 332. Paris: Edition Larousse. 1974. 494 p. ISBN 2038000441

- o *Je finis de rédiger et j'arrive.* ⁴²

L'orientation de notre travail ne permet pas de renfermer la problématique de l'aspect dans son ensemble. Les grammairiens divers l'envisagent des manières diverses : ceux qui le considèrent comme l'une des catégories grammaticales les plus importantes lui consacrent un espace convenable et c'est pourquoi que la classification est plus détaillée et plus étendue.

Hendrich dans sa *Grammaire française* ⁴³ conçoit l'aspect du point de vue comparatif et prouve son sens par des exemples en tchèque et en français pour voir clair l'importance de l'aspect pour les apprenants tchèques.

Dans son explication, Hendrich souligne qu'il faut *"maintenir les lois intérieurs de chaque langue, non seulement traduire mécaniquement des formes grammaticales d'une langue à l'autre"*. ⁴⁴

La problématique de l'aspect inspire à la recherche plus vaste et plus profonde. Néanmoins, pour les apprenants du français comme langue étrangère aux écoles secondaires, il est important de se rendre compte de l'accomplissement ou de non-accomplissement de l'action dans son déroulement.

N'oublions pas les formes périphrastiques qui jouent aussi un rôle important dans le français courant.

En ce qui concerne la définition du verbe, nous avons regroupé les trois points de vue - sémantique, morphologique et syntaxique et nous pouvons donc définir le verbe comme le mot qui fait partie du groupe verbal exprimant un fait, un état ou un changement du sujet, et permettant de les actualiser à l'aide de la conjugaison.

⁴² *Les périphrases d'aspect.* [online] [cit. 2016-03-30] Dostupné z: <http://bouche-a-oreille.pagesperso-orange.fr/grammaire/aspect.htm>

⁴³ HENDRICH, J., RADINA, O. et TLÁSKAL J. *Francoúzká mluvnice*, p. 392. Praha: Státní pedagogické nakladatelství, 1991. ISBN 80-04-14022-X

⁴⁴ z orig. "...je třeba zachovávat vnitřní zákonitosti každého jazyka, nikoliv mechanicky převádět mluvnické tvary z jednoho jazyka do druhého".

3. LES TEMPS DU PASSÉ

Ce chapitre sera consacré aux temps du passé, vus premièrement du point de vue aspectuel. Nous allons décrire les temps du passé pour pouvoir analyser l'opposition des temps simples et composés choisis dans le chapitre suivant.

Nous avons déjà mentionné des aspects du verbe pour mieux comprendre la distinction des faits en fonction de leur accomplissement, surtout pour les apprenants tchèques ; la langue tchèque ne peut pas distinguer son aspect perfectif ou imperfectif à l'aide des temps du passé divers car elle n'en dispose pas, par rapport au français qui se sert de plusieurs temps du passé pour envisager l'événement comme accompli ou non-accompli. Il faut donc prendre en considération un aspect du verbe français pour reconnaître l'action soit en cours de réalisation (non-accomplie) soit en état déjà achevé (accomplie).

Le français dispose donc de plusieurs temps du passé pour exprimer l'action comme achevée ou non-achevée. Premièrement, ce sont des formes simples ou des formes composées qui nous aident à exprimer cette opposition ; des formes simples sont employées pour les faits non-accomplis et des formes composées avec les auxiliaires avoir ou être pour les faits accomplis.

3.1 Le passé composé

Le passé composé est le premier temps du passé du système verbal français qu'un élève rencontre dans sa vie d'écolier.

Quant à l'opposition des faits accomplis ou non-accomplis, en principe, le français se sert du passé composé et de l'imparfait du point de vue aspectuel. Ce sont deux temps concurrents (cf. chapitre suivant) parce qu'ils caractérisent des actions qui se situent dans la même période du passé :

- *C'est arrivé quand il revenait de vacances.* ⁴⁵
- *J'ai arrêté mes études pour qu'il puisse reprendre les siennes. [...]*
C'était un accord entre nous. ⁴⁶
- *Il était environ dix heures. Soudain trois hommes ont attaqué le caissier. [...]* ⁴⁷

Le passé composé exprime alors l'aspect accompli par rapport à l'aspect non accompli de l'imparfait :

- *Je regardais la télévision quand j'ai attendu des cris dans la rue.*
Je me suis mis à la fenêtre et j'ai vu deux hommes qui portaient en courant. ⁴⁸

Mais nous verrons dans l'exemple suivant que le passé composé exprime aussi un fait terminé en relation avec le présent et qui influe sur le présent. Autrement dit, les événements racontés au passé composé sont souvent proches du présent, il s'agit d'un fait en contact avec le présent :

- *J'ai écrit à ma sœur ce matin.* ⁴⁹
- *Qui a apporté cette lettre ?* ⁵⁰

⁴⁵ CALLAMAND, M. *Grammaire vivante du français*. Librairie Larousse, 1987. CLE INTERNATIONAL, nouvelle édition, 1989. 252 p. ISBN 2-19-039307-3

⁴⁶ GAVALDA, A. *Je l'aimé*, p. 71. Édition J'ai lu, Paris, 2003. ISBN 978-2-290-34078-3

⁴⁷ GRÉGOIRE, M. THIÉVENAZ, O. *Grammaire progressive du français, avec 600 exercices*, p. 211. CLE International, Paris, 2003. 271 p. ISBN 2-09-033848-2

⁴⁸ CALLAMAND, M. *Grammaire vivante du français* p. 134. Librairie Larousse, 1987. CLE INTERNATIONAL, nouvelle édition, 1989. 252 p. ISBN 2-19-039307-3

⁴⁹ GREVISSE, M. GOOSSE, A. *Nouvelle grammaire française*. p. 284. 3^e édition. Duculot s.a. 1995. 393 p. ISBN 2-8011-1098-1

⁵⁰ HOLUBCOVÁ, M. ŠPINKOVÁ, E. *Základy francouzské mluvnice*, p. 129. Státní pedagogické nakladatelství, Praha, 1988.

- *Les oiseaux se sont envolés avant ton arrivée, et maintenant la terrasse est déserte.*

Non seulement la relation avec le présent, mais le passé composé marque aussi le futur proche, comme par exemple dans la phrase suivante :

- *J'ai fini dans cinq minutes !*

Relevons la différence entre ces deux phrases :

- *Attends-moi, j'ai fini.* [= je n'ai plus rien à faire, le passé composé présente l'action comme déjà accomplie]
- *Attend-moi, je finis.* [= je suis en train de finir, donc l'action n'est pas encore accomplie]

Le passé composé est employé en cas que les événements se succèdent, que nous pouvons les numéroté, ou que nous pouvons y insérer les expressions comme par exemple "*soudain*", "*puis*", "*alors*", "*tout a coup*", "*pendant*", "*de...a*" etc. : ⁵¹

1. *J'ai glissé.*
2. *Je suis tombé.*
3. *Je me suis foulé la cheville.*

Ou :

- *Je marchais. Soudain, j'ai glissé. Puis je suis tombé et alors je me suis foulé la cheville.*

Le passé composé met alors l'accent sur la succession des faits et certaines expressions, par exemple "*pendant*", "*tout a coup*", "*brusquement*" etc., l'introduisent.

Mais il faut faire attention à ne pas confondre les expressions *pendant* et *pendant que* :

- ***Pendant dix ans, j'ai fait du piano.***
- ***Elle est entrée pendant que je jouais.***

⁵¹ Grégoire, M. *Grammaire progressive du français, Perfectionnement*, p. 134. CLE International/Séjer, 2012, 287 p. ISBN 978-209-035359-4

Les événements racontés au passé composé sont finis, il raconte donc un événement ponctuel. Un fait est achevé au moment où l'on parle : il a la valeur accomplie :

- *J'ai terminé mes devoirs.*
- *Nous avons lu ce roman en français.*

Souvent, le passé composé est vu comme un **événement** et l'imparfait comme la **situation** : ⁵²

- *Il est revenu de vacances parce qu'il n'avait plus d'argent.*
- *La reine est entrée pendant que je jouais.*

Le passé composé prend progressivement la place du passé simple dans le récit littéraire, néanmoins le passé simple joue un rôle important dans le système verbal français. Il est présent dans la littérature et la connaissance de cette forme verbale est indispensable.

Le passé composé peut être employé à la place du passé simple pour des récits du 1^{er} plan : ⁵³

- *Elle est allée au marché, elle a acheté des pommes et des poires, et elle a fait une tarte.*

Nous avons examiné le passé composé du point de vue aspectuel, mais nous pouvons percevoir ce temps du passé du point de vue temporel, ou celui-ci peut :

- marquer une antériorité par rapport à un autre verbe au présent :
 - *Pierre a rencontré la femme de sa vie, il l'épouse demain.* ⁵⁴

⁵² CALLAMAND, M. *Grammaire vivante du français*, p. 133. Librairie Larousse, 1987. CLE INTERNATIONAL, nouvelle édition, 1989. 252 p. ISBN 2-19-039307-3

⁵³ *Les actions du premier plan sont les événements importants qui font progresser l'histoire. Les actions du deuxième plan sont des actions moins importantes, comme la description.*

⁵⁴ RULLIER-THEURET, F. *Tout sur les verbes français*, p. 251. Édition Larousse, 2006. 315 p. ISBN 978-2-03-582702-9

- exprimer la répétition dans le passé (exprimé par l'adverbe *souvent*) :
 - *On m'a souvent dit de me tenir droite.*
- substituer au passé simple dans l'usage oral :
 - *Il a ouvert la porte, il est sorti, les gendarmes se sont élancés derrière lui.* ⁵⁵

Nous pouvons mentionner aussi sa valeur modale, malgré que nous n'analyserons pas les propositions hypothétiques dans notre travail ; dans la subordonnée hypothétique, le passé composé peut exprimer le procès à venir envisagé dans l'accompli : il s'emploie au lieu de futur antérieur après *si* dans les propositions hypothétiques. :

- *Si tu as réussi ton examen, téléphone-moi toute de suite.* ⁵⁶

3.2 L'imparfait

Dans ce chapitre, nous nous consacrerons à l'imparfait, l'un des temps simples du mode indicatif. Le mot imparfait issue du mot latin imperfectus, ce qui signifie inachevé, incomplet, *imparfait*, alors à l'opposition au passé composé que nous avons prononcé dans le chapitre précédent.

Nous avons mentionné que le passé composé exprime les événements qui se succèdent. Mais l'imparfait, lui, comme l'expression de simultanéité, peut aussi exprimer les faits successifs, qui se passent en même temps, voire en même temps que les faits exprimés par les passé simples immédiatement proches :

- *Elle le regardait, son cœur battait : il se leva, vint vers elle.* ⁵⁷

⁵⁵ RULLIER-THEURET, F. *Tout sur les verbes français*, p. 251. Édition Larousse, 2006. 315 p. ISBN 978-2-03-582702-9

⁵⁶ RULLIER-THEURET, F. *Tout sur les verbes français*, p. 251. Édition Larousse, 2006. 315 p. ISBN 978-2-03-582702-9

Ces valeurs s'opposent à celles du passé simple.

Monique Callamand mentionne que *passé composé et imparfait sont deux temps concurrents puisqu'ils servent à caractériser des actions se situant dans la même période du passé* :

- *Il a perdu ses parents quand il était jeune et c'est sa sœur qui l'a élevé.* ⁵⁸

Alors pour mieux comprendre l'emploi de l'imparfait, nous pouvons le comparer avec les autres temps du passé, avec le passé composé avant tout.

L'imparfait situe donc l'action dans le passé, mais par rapport au passé composé, il ne donne pas de précision sur le moment du passé. La précision se trouve dans le contexte. *Il indique un fait qui était encore inachevé au moment ou se situe le sujet parlant ; il montre l'action en train de se dérouler dans la durée, en l'excluant de l'actualité présente.* ⁵⁹ Cela veut dire qu'on n'y voit ni début, ni fin.

L'action au passé composé est vue comme **un événement** :

- *Elle a chanté une très belle chanson.*

L'action à l'imparfait est vue comme **une situation** :

- *Elle chantait quand sa mère est entrée.*

Autrement dit, le passé composé (et le passé simple) raconte, l'imparfait décrit.

L'imparfait décrit donc une situation, un cadre et des circonstances. Les circonstances n'ont ni début, ni fin, elle sont en cours et se développent en parallèle : *il neigeait - je marchais - je pensais*, tout en même temps.

⁵⁷ Valeurs des temps du "récit". [online] [cit. 2016-03-30] Dostupné z: http://fifracol.perso.sfr.fr/Go/Synth_Gram_Texte/Tps_Recit.htm#Val_lpft

⁵⁸ CALLAMAND, M. *Grammaire vivante du français*. Librairie Larousse, 1987. CLE INTERNATIONAL, nouvelle édition, 1989. 135 p. ISBN 2-19-039307-3

⁵⁹ GREVISSE, Maurice. *Le Bon usage*, p. 668, §718. 14e édition. Édition de Boeck Université. De Boeck & Larcier s.a., 2008. ISBN 978-2-8011-1404-9

Cela peut indiquer que les deux actions se passent dans la même période passée, mais sur deux plans différents. Pour voir plus clair la différence entre l'imparfait et le passé composé, nous pouvons nous servir d'un exemple du chapitre précédent et de celui de ce paragraphe :

- *Il neigeait. Je marchais dans la rue. Je pensais à Pierre. Soudain j'ai glissé. Puis je suis tombée et je me suis foulé la cheville.* ⁶⁰

Dans les récits littéraires, l'imparfait décrit souvent un décor dans lequel soit le passé composé, soit le passé simple racontent l'action :

- *Je fumais les cigarettes de Raymond parce qu'il ne m'en restait plus. Les derniers trams passaient et emportaient avec eux les bruits maintenant lointains du faubourg. Raymond a continué.* ⁶¹

⇒ Les trois premières phrases décrivent les circonstances sans limites, alors nous employons l'imparfait. Quand nous pouvons utiliser les expressions "*soudain*", "*puis*", etc. (cf. le chapitre précédent), l'emploi du passé composé est prétendue.

Rullier-Theuret ⁶² distingue, comme dans tous les temps verbaux du passé, trois valeurs de l'imparfait : temporelles, aspectuelles et modales. Il les exprime de manière suivante :

1. Du point de vue de temps, l'imparfait montre que le procès est antérieur au repère présent.

⁶⁰ GRÉGOIRE, M. *Grammaire progressive du français, Perfectionnement*, p. 134. CLE International/Séjer, 2012, 287 p. ISBN 978-209-035359-4

⁶¹ CAMUS, A. *L'étranger*, p. 52. Édition Gallimard, 1942. ISBN 2-07-036002-4

⁶² RULLIER-THEURET, F. *Tout sur les verbes français*, p. 233. Édition Larousse, 2006. 315 p. ISBN 978-2-03-582702-9

2. **Du point de vue d'aspect**, il a la particularité de ne pas fermer l'action passée dans les limites de sa réalisation, mais de l'envisager de l'intérieur, dans le cours de son déroulement (p.233) :

- il exprime **la simultanéité** des procès passés
 - *Pascal dormait dans le fauteuil, le chat sur ses genoux ronronnait tranquillement.*
- en fonction du contexte, il indique **la répétition** d'une action
 - *Tous les jours, vers six heures, il s'endormait.*
- dans le discours indirect, il transpose un présent de discours direct
 - *Ce soir-la il a dit qu'il voulait manger une truite avant de mourir.* ⁶³
- dans le récit littéraire, l'imparfait **descriptif** s'oppose au passé composé ; les procès à l'imparfait sont ceux de l'arrière-plan ou du commentaire, les procès au passé composé sont ceux du premier plan
 - *Il est allé se servir un verre et s'est assis sur le fauteuil d'a coté. Le vent soufflait toujours. [...] Nous regardions le feu. [...] Nous étions fatigués. Au bout d'un très long moment il a dit : [...]* ⁶⁴
- l'imparfait **narratif** peut aussi exprimer un événement ponctuel (d'ailleurs, c'est le rôle du passé composé), ce qui produit un effet de dramatisation
 - *Ils se promirent de se revoir ; le lendemain, il mourait dans un accident de voiture.*

3. Selon les contextes, l'imparfait peut avoir des valeurs particulières, qui n'ont rien à voir avec sa valeur proprement temporelle ; il peut prendre des **valeurs modales** ; de ce point de vue, nous pouvons distinguer : ⁶⁵

⁶³ DURAS, M. *La douleur*, p. 68. Édition Gallimard, collection Folio, 1985. ISBN 2-07-038704-6

⁶⁴ GAVALDA, A. *Je l'aimé*, p. 73. Édition J'ai lu, Paris, 2003. ISBN 978-2-290-34078-3

⁶⁵ RULLIER-THEURET, F. *Tout sur les verbes français*, p. 233. Édition Larousse, 2006. 315 p. ISBN 978-2-03-582702-9

- imparfait **de politesse** (une demande) ou **d'atténuation**
 - *Je voulais vous demander un service.*
 - *J'avais encore une chose à vous demander.*
- procès **sur le point de se réaliser**
 - *Il était temps, nous partions.*
- **une hypothèse**
 - **avec *si*** : *Si j'avais le temps, j'irais plus souvent au cinéma.*
>> l'irréel du présent ou du futur
 - **sans *si*** : *Il faisait un pas de plus, c'était un homme mort.*
>> un fait qui aurait pu se produire
- imparfait **hypocoristique** qui exprime une intension affectueuse ; il s'agit souvent du langage d'adultes envers des enfants ou des animaux domestiques

*Comme il était mignon, ce bébé !*⁶⁶

Pour conclure

- L'imparfait marque un événement, qui dure, qui n'est pas achevé, donc qui est *imparfait*, ou dont les limites ne sont pas prises en compte.
- C'est le temps de la description d'un tableau, d'une scène. Il pose le décor.
- Il peut exprimer aussi des faits habituels.
- L'imparfait peut signaler une hypothèse.
- L'imparfait d'atténuation *concerne un fait présent que l'on rejette en quelque sorte dans le passé pour ne pas brusquer l'interlocuteur* : *Je venais vous demander...*
- L'imparfait peut intervenir dans un discours rapporté : *Galilée soutint que la terre tournait autour du soleil.*⁶⁷

⁶⁶ GREVISSE, M. *Le Bon usage*, p. 669. 14e édition. Édition de Boeck Université. De Boeck & Larcier s.a., 2008. ISBN 978-2-8011-1404-9

⁶⁷ GREVISSE, M. GOOSSE, A. *Nouvelle grammaire française*. 3^e édition. Duculot s.a. 1995. 393 p. ISBN 2-8011-1098-1

Note : L'imparfait est obligatoire lors de l'utilisation de la concordance des temps au passé, mais il n'a aucune valeur particulière sauf en fonction de la concordance des temps.

3.3 Le passé simple

De nos jours, ce temps grammatical n'est presque pas présent dans la langue parlée ; il ne se trouve qu'à l'écrit, pourtant, il y est bien vivant dans tous les registres. Mais est-ce tout à fait vrai ? Dans ce chapitre, nous verrons que le passé simple ne se fait pas encore mettre hors de combat par le passé composé.

On l'emploie :

- pour exprimer une action complètement achevée à un moment déterminé du passé et qui n'a aucun contact avec le présent (par rapport au passé composé) :
 - *Il nous **raconta** l'histoire de ses tristes amours.* ⁶⁸
- pour exprimer une action passée dont on connaît les limites précises
 - *Louis XIV **réгна** 54 ans.*
- pour exprimer un fait répété dont le nombre de répétition est, plus ou moins, connu :
 - *Les touristes **téléphonèrent** plusieurs fois à l'hôtel du Lion d'Or.* ⁶⁹
- pour raconter les événements d'un récit historiques ou littéraires :
 - *Napoléon **mesura** 1,68 m, il **porta** souvent des chapeaux originaux et une redingote rapiécée.* ⁷⁰
 - *Jules César **fut assassiné** aux ides de mars 44.* ⁷¹

⁶⁸ SIREJOLS, É. CLAUDE, P. *Grammaire - Le nouvel Entraînez-vous avec 450 nouveaux exercices*, p. 40. Paris : CLE International, 1997. ISBN 209-033835-4

⁶⁹ HENDRICH, J., RADINA, O. et TLÁSKAL, J. *Francouzská mluvnice*, p. 422. Praha: Státní pedagogické nakladatelství, 1991. ISBN 80-04-14022-X

⁷⁰ GRÉGOIRE, M. *Grammaire progressive du français, Perfectionnement*, p. 134. CLE International/Séjer, 2012, 287 p. ISBN 978-209-035359-4

⁷¹ GREVISSE, M. GOOSSE, A. *Nouvelle grammaire française*, p. 283. 3^e édition. Duculot s.a. 1995. 393 p. ISBN 2-8011-1098-1

Nous pouvons dire que le passé simple est l'équivalent du passé composé dans un récit littéraire. Dans le récit, le passé simple se combine avec l'imparfait. Le passé simple est le temps des verbes d'action et du premier plan, c'est lui qui fait progresser le texte, tandis que l'imparfait est le temps de l'arrière-plan. Le passé simple donne au récit un rythme rapide. Le premier plan de l'action, cela veut dire qu'il s'agit d'une action importante dans le récit. Puisqu'il représente le premier plan de l'action, il sert à raconter les événements. L'imparfait, par contre, représente le second plan : il sert à décrire les circonstances.

L'imparfait convient donc à la description, et le passé simple au récit, à la succession des faits.

La différence entre le passé simple et l'imparfait se voit bien dans les phrases ou ils sont présent ensemble :

- *Nous **sortions** à peine qu'un orage **éclata**.*⁷²
- *Quand Tereza **leva** les yeux et qu'elle **vit** son visage, elle **se souvint** qu'elle n'avait jamais consenti à ce que le corps, où l'âme avait gravé sa signature, **se trouvât** dans les bras de quelqu'un qu'elle ne **connaissait** pas et ne voulait pas connaître.*⁷³

Dans la langue parlée, le passé simple est presque remplacé par le passé composé. On dira spontanément : *Le facteur est passé* ; mais la formulation : *Le facteur passa* n'est pas fréquente à l'oral.

⁷² GREVISSE, M. *Le Bon usage*. 14e édition. Édition de Boeck Université. De Boeck & Larcier s.a., 2008. ISBN 978-2-8011-1404-9

⁷³ KUNDERA, M. *L'insoutenable légèreté de l'être*, p. 228. Édition Gallimard, collection Folio, 1989. ISBN2-07-038165-X

Néanmoins, il y a des cas où le passé simple s'entend à l'oral, mais c'est très rare - dans des commentaires sportifs, on utilise parfois le passé simple pour donner à l'événement un caractère plus épique ou plus noble :

- *Ah, ce fut magnifique ! (= Cette action a été magnifique.)* ⁷⁴

Selon *Grammaire du français contemporain*, le passé simple est fréquent dans la langue de la "presse écrite", d'où il s'étend à la "presse parlée" de la Radio et de la Télévision. Le passé simple rapporte les faits éloignés du passé, le passé composé les faits dont les conséquences sont actuelles.

Mais c'est le temps du récit par excellence. ⁷⁵

Il y a des grammairiens qui disent qu'il survit toutefois dans quelques milieux méridionaux, il s'est maintenu assez longtemps aussi dans la langue de la conversation en Normandie. ⁷⁶

Monique Callamand mentionne que "*le passé simple n'apparaît à l'oral, sauf, de manière très isolée, pour produire un effet comique. Il est en revanche très utilisé dans l'écrit historique, littéraire et journalistique.*" ⁷⁷

Nous avons déjà signalé que c'est le passé composé qui prend progressivement la place du passé simple dans le récit littéraire (contes, chroniques, écrits journalistiques, etc.), néanmoins le passé simple joue un rôle important dans le system verbal français. Il est présent dans la langue écrite, tant dans les journaux que dans la littérature et la connaissance de cette forme verbale est indispensable.

⁷⁴ GRÉGOIRE, M. *Grammaire progressive du français, Perfectionnement*, p. 142. CLE International/Séjer, 2012, 287 p. ISBN 978-209-035359-4

⁷⁵ CCHEVALIER, Jean-Claude et al.. *Grammaire du français contemporain*, p. 348. Paris: Edition Larousse. 1974. 494 p. ISBN 2038000441

⁷⁶ COHEN, M. *Grammaire et style*. In: *Annales*. 1956, num. 3, p. 422. [online] [cit. 2016-03-31] Dostupné z: http://www.persee.fr/doc/ahess_03952649_1956_num_11_3_2567_t1_0422_0000_1

⁷⁷ CALLAMAND, M. *Grammaire vivante du français*. Librairie Larousse, 1987. CLE INTERNATIONAL, nouvelle édition, 1989. 252 p. ISBN 2-19-039307-3

3.4 Le plus-que-parfait

Le plus-que-parfait est le temps composé de l'imparfait.

1. S'il est employé seul, le plus-que-parfait exprime un fait accompli de l'imparfait :
 - *Il avait plu toute la matinée.*
2. Employé dans le contexte d'un autre verbe à l'imparfait, il a une valeur temporelle d'antériorité dans le passé : ⁷⁸
 - *Quand il avait plu, la route brillait.*
3. Le plus-que-parfait peut exprimer aussi l'antériorité avec le passé composé si deux événements sont marqués chronologiquement, par exemple avec les expressions "*la veille*", "*avant*", "*plus tôt*", "*précédent*" :
 - *Cet hiver, j'ai fait du ski pour la première fois. Avant, je n'en avais jamais fait.* ⁷⁹
 - *La veille, nous étions allés au commissariat et j'avais témoigné que la fille avait "manqué" à Raymond. [...] On n'a pas contrôlé mon affirmation.* ⁸⁰

Nous pouvons donc constater avec la plupart de grammairiens que le plus-que-parfait sert à exprimer une action antérieure à une autre action passée, elle-même exprimée par le passé simple, le passé composé ou l'imparfait :

- *Elle revint s'installer dans la ville ou elle avait passé son enfance.*

⁷⁸ ELUERD, R. *La grammaire française*, p. 176. Édition Garnier, Paris, 2009. ISBN 978-2-253-08824-0-1^{er} publication LGF

⁷⁹ GRÉGOIRE, M. *Grammaire progressive du français, Perfectionnement*, p. 144. CLE International/Séjer, 2012, 287 p. ISBN 978-209-035359-4

⁸⁰ CAMUS, A. *L'étranger*, p. 78. Édition Gallimard, 1942. ISBN 2-07-036002-4

- *Quand je suis arrivé, mon fils avait fini ses devoirs. Il a été Premier ministre mais il avait été ministre des Finances auparavant.*
- *C'était un détail qui avait retenu mon attention.* ⁸¹

Nous avons déjà noté que nous n'analyserions pas la concordance du temps dans ce travail. Néanmoins, nous toucherons un **si** conditionnel pour exprimer un fait irréal situé dans le passé ; après *si* dans les propositions de supposition, l'emploi du plus-que-parfait est obligatoire, le verbe principal est au conditionnel passé :

- *Si vous m'aviez appelé, je serais venu.*
- *Si j'avais eu le temps, je serais allé plus souvent au cinéma.* ⁸²

En proposition indépendante et précédé de *si*, il exprime le regret :

- *Ah ! si j'avais mieux travaillé !* ⁸³

Comparons son emploi avec l'emploi de l'imparfait dans la phrase :

- *Ah ! si j'avais une fortune !* où l'imparfait exprime un désir. ⁸⁴

Dans une demande polie : *J'étais venu te demander un service*, on emploie le plus-que-parfait dit d'atténuation.

⁸¹ BAYOL, M.-C. BAVENCOFFE, M.-J. *La grammaire française*, p. 72. Nathan, 2005. 159 p. ISBN 2.09.183197-2

⁸² ELUERD, R. *La grammaire française*, p. 176. Édition Garnier, Paris, 2009. ISBN 978-2-253-08824-0-1^{er} publication LGF

⁸³ GREVISSE, Maurice. *Le Bon usage*. 14e édition. Édition de Boeck Université. De Boeck & Larcier s.a., 2008. ISBN 978-2-8011-1404-9

⁸⁴ CHEVALIER, Jean-Claude et al.. *Grammaire du français contemporain*. Paris: Edition Larousse. 1974. 494 p. ISBN 2038000441

Dans un fait qui aurait pu se produire : *Une minute de plus et elle avait manqué son train !* nous voyons la valeur modale du plus-que-parfait qui prend celle de l'imparfait mais avec un aspect accompli. ⁸⁵

De même, au début d'un récit, le plus-que-parfait exprime les actions accomplies qui caractérisent une situation ; les faits suivants sont généralement à l'imparfait ou au passé simple :

- *Nous avons décidé de partir le lendemain en fin de matinée. C'était donc la dernière fois que je m'agitais dans cette cuisine. [...] J'avais des larmes plein les yeux, c'était idiot.* ⁸⁶

Enfin dans le discours rapporté indirect au passé, il peut transposer le passé composé du discours direct :

- *Je suis venu.* → *Il a dit qu'il était venu.*

Pour une conclusion, nous pouvons nous appuyer à des définitions de Hendrich et al. ⁸⁷ dans leur Grammaire française ; selon leur classement le plus-que-parfait exprime :

1. un fait qui a terminé avant qu'un autre fait au passé
 - *On m'a retourné le paquet que j'avais expédié il y a huit jours.*
2. un fait antérieur qui explique un fait postérieure :
 - *Il n'a pas réussi : il s'était mal préparé.*
3. répétition d'un fait précédent après les conjonctions **quand, lorsque, après que**

⁸⁵ ELUERD, R. *La grammaire française*, p. 177. Édition Garnier, Paris, 2009. ISBN 978-2-253-08824-0-1^{er} publication LGF

⁸⁶ GAVALDA, A. *Je l'aimé*, p. 51. Édition J'ai lu, Paris, 2003. ISBN 978-2-290-34078-3

⁸⁷ HENDRICH, J., RADINA, O. et TLÁSKAL, J. *Francouzská mluvnice*, p. 419. Praha: Státní pedagogické nakladatelství, 1991. ISBN 80-04-14022-X

- *Quand j'avais reçu une lettre, j'y répondais aussitôt.*

4. fin rapide d'un fait

- *Elle leur a servi un bon diner; en un quart d'heure, ils avaient tout mangé.*

3.5 Le passé antérieur

Le passé antérieur est le temps composé du passé simple. Tous les deux appartiennent aux récits écrits. Son emploi est donc rare.

Le passé antérieur exprime une action isolée qui a précédé immédiatement un autre fait passé ; c'est un "*passé du passé*". Il est le plus souvent utilisé en relation avec un verbe au passé simple.

- *Quand il eut écrit, il sortit.*

Dans le contexte d'un autre verbe au passé simple, il a une valeur temporelle d'antériorité dans le passé. Généralement, il s'emploie dans des propositions subordonnées circonstancielles de temps, après une conjonction de temps : ***quand, lorsque, dès que, aussitôt que, après que, etc*** ; le verbe principal est souvent au passé simple, mais aussi aux autres temps du passé. Les deux actions se suivent immédiatement.

- *Longtemps qu'il eut écrit, il sortit.* ⁸⁸
- *Dès que j'eus protesté, il se tut.*
- *Quand Henri fut rentré, on lui annonça la nouvelle.* ⁸⁹

⁸⁸ GREVISSE, Maurice. *Le Bon usage*. 14e édition. Édition de Boeck Université. De Boeck & Larcier s.a., 2008. ISBN 978-2-8011-1404-9

⁸⁹ HENDRICH, J., RADINA, O. et TLÁSKAL, J. *Francouzská mluvnice*, p. 421. Praha: Státní pedagogické nakladatelství, 1991. ISBN 80-04-14022-X

Le passé antérieur est souvent accompagné d'un complément circonstanciel de temps : **bientôt, vite, à peine, enfin**, etc. pour exprimer une action faite rapidement :

- *À peine ses amis eurent-ils reçu la lettre qu'ils répondirent.*

Dans la langue parlée, le passé antérieur est souvent remplacé par le **passé surcomposé**. Quant à lui, il s'emploie pour marquer l'antériorité d'un événement passé après **quand, dès que** et **après que**.

Dans ce cas, le verbe principal est souvent au passé composé :

- *Quand il m'a eu quitté, j'ai réfléchi.* ⁹⁰

Les Français utilisent le passé surcomposé plus naturellement ; malgré son nom compliqué, il est en fait plus simple à construire et à utiliser que le passé simple.

Pourtant, selon Jukka Havu dans *Le Passé surcomposé en français classique et moderne* le passé surcomposé "reste très peu fréquent dans la langue écrite et n'existe pratiquement pas dans le méthodes de français. Mais dans des propositions subordonnées temporelles, son emploi apparaît acceptable. Il est considéré comme une forme régional typique des parlers du sud et de l'est". ⁹¹

On peut constater que le rapport existant entre le passé antérieur et le passé simple est le même que celui entre le passé surcomposé et le passé composé.

À la phrase : *Quand il a eut envoyé sa lettre, il apprit une triste nouvelle* répond celle-ci : *Quand il a eu envoyé sa lettre, il a appris une triste nouvelle.* ⁹²

⁹⁰ GREVISSE, M. *Le Bon usage*. 14e édition. Édition de Boeck Université. De Boeck & Larcier s.a., 2008. ISBN 978-2-8011-1404-9

⁹¹ HAVU, J. *Le Passé surcomposé en français classique et moderne*. [online] [cit. 2016-04-01] Dostupné z: https://www.uam.es/gruposinv/upstairs/upstairs2/curricula/trabajos/havu_2013.pdf

⁹² GREVISSE, M. *Le Bon usage*, p. 675. 14e édition. Édition de Boeck Université. De Boeck & Larcier s.a., 2008. ISBN 978-2-8011-1404-9

Nous avons classé les temps du passé en français dont trois en forme composé et deux en forme simple. Les temps simple sont l'imparfait et le passé simple ; les temps composé sont le passé composé, le plus-que-parfait et le passé antérieur, y compris le passé surcomposé. Nous pouvons constater que les temps composé sont moins représentés dans les textes littéraires par rapport aux temps simples. Nous avons défini leur emploi pour pouvoir effectuer une analyse de l'opposition des formes simples et des formes composé dans le chapitre suivant car nous savons bien qu' à chaque temps simple correspond un temps composé.

4. L'OPPOSITION DES TEMPS VERBAUX

Après avoir défini les temps du passé en français avec leurs valeurs aspectuelles, nous pouvons donc constater que l'indicatif comporte une double série de formes simples et composées. Les unes s'opposent aux autres pour exprimer l'aspect accompli ou non-accompli du procès.

Dans cette partie de notre travail, nous allons analyser l'opposition des formes simples et composées des temps du passé mentionnés auparavant pour voir mieux l'importance de l'aspect en français.

4.1 La relation passé composé / imparfait

Les apprenants du français savent bien qu'il est difficile de distinguer l'emploi du passé composé et de l'imparfait. Les deux temps caractérisent l'action dans la même période du passé, mais la façon de considérer ces faits est différente.

Rappelons-nous l'utilisation de ces deux temps :

1. Le passé composé

- est toujours lié au moment de l'énonciation
- a une valeur d'antériorité au procès exprimé au présent
- présente l'action comme déjà accomplie
- l'action est vue comme un événement
- permet de faire progresser l'histoire

2. L'imparfait

- présente une situation passée qui a duré un certain temps
- a une valeur d'antériorité au procès exprimé au passé composé
- indique que le procès n'est pas arrivé à son terme⁹³
- est le temps de la durée
- l'action est vue comme situation

⁹³ TOMASSONE, R. *Pour enseigner la grammaire*, p. 290. Delagrave Édition, 2002. 318 p. ISBN 2-206-00794-0

- sert à "habiller" un texte pour qu'il ne ressemble pas à un rapport de police ⁹⁴

Pour voir la distinction entre les faits accomplis ou non-accomplis, prenons une phrase à quatre modifications ; de plus, nous y voyons bien que l'action à l'imparfait commence avant l'action au passé composé :

- Quand la mère *est partie*, les enfants *ont préparé* le diner.
- Quand la mère *partait*, les enfants *préparaient* le diner.
- Quand la mère *est partie*, les enfants *préparaient* le diner.
- Quand la mère *partait*, les enfants *ont préparé* le diner.

La signification de ces quatre phrases est différente :

1. Quand la mère *est partie*, les enfants *ont préparé* le diner.

⇒ les deux faits sont au passé composé, car ils se succèdent

2. Quand la mère *partait*, les enfants *préparaient* le diner.

⇒ les actions sont à l'imparfait, parce que nous y voyons une habitude ; chaque fois qu'elle partait, ses enfants préparaient le diner

3. Quand la mère *est partie*, les enfants *préparaient* le diner.

⇒ l'action à l'imparfait a commencé avant l'action au passé composé ; cela veut dire que les enfants préparaient le diner avant son départ

⇒ si on changeait des phrases, on verrait plus clair la situation :

- Les enfants *préparaient* le diner quand la mère est partie.

4. Quand la mère *partait*, les enfants *ont préparé* le diner.

⇒ l'action à l'imparfait a commencé avant l'action au passé composé ; la mère était en train de partir et les enfants se sont mis à préparer le diner

⁹⁴ Imparfait vs. passé composé : quelles différences ? [online] [cit. 2016-04-01] Dostupné z: <http://www.labullefle.fr/imparfait-vs-passe-compose/>

Dans ces quatre exemples, nous pouvons relever la différence entre l'action présentée comme accomplie ou inaccomplie.

Maintenant, je vais expliquer comment nous pouvons "habiller" un texte (mentionné dans le paragraphe précédent) pour qu'il devienne plus littéraire.

Un texte raconté au passé composé évoque un rapport de police. Les informations secondaires de la description, des sentiments etc., ralentiront l'action, elles lui donnent un cadre plus illustré. Ces informations sont à l'imparfait :

- *Je me suis levée. Il était six heures. J'ai voulu prendre un petit déjeuner mais il n'y avait pas de pain ni beurre. Je me suis habillée. Mais il était très tôt pour aller à la boulangerie. Alors je suis partie travailler. Je n'étais pas de bonne humeur. La journée commençait mal. (moi)*

Dans cet exemple, nous voyons bien les événements que nous pouvons considérer comme accomplis, une fois terminés ; ils n'ont pas d'enjambement dans le présent. Ils sont au **passé composé**.

Les phrases à **l'imparfait** désignent les circonstances, les sentiments, nous ne voyons pas le début ni fin. Nous pouvons donc constater que ces deux temps du passé coexiste l'un à côté de l'autre, leur symbiose enrichi le récit, il n'est donc ni trop long en décrivant le décor, ni trop court et aride. Le rôle de l'aspect du verbe est évident, il sert à distinguer les faits accomplis et inaccomplis.

4.2 La relation passé simple / imparfait

Pour commencer, rappelons l'emploi du passé simple :

- il situe l'action précise et isolée dans le passé
- il n'a aucun contact avec le présent
- il exprime une action soudaine

- on le rencontre dans la langue écrite, dans un registre soutenu

Même si le passé simple et l'imparfait sont les temps simples tous les deux, l'un décrit l'action comme accomplie (le passé simple), l'autre comme inaccomplie (l'imparfait). Dans les textes narratifs, le passé simple représente le premier plan de l'action : il sert à raconter les événements, fait progresser l'action qui est considérée comme achevée.

Alors que l'imparfait représente le second plan ou l'arrière plan : il sert à décrire les circonstances, les personnages et le décor dans lequel se déroulent les actions les plus importantes, alors les actions au premier plan.

Ces deux temps sont souvent à l'opposition car l'imparfait est le temps de la durée : l'action décrite semble s'être étendue dans le temps ; par contre, le passé simple exprime la soudaineté ou la ponctualité du procès.⁹⁵

Certaines grammaires mentionnent que l'imparfait est un temps non borné : il présente une action en train de se dérouler, une action non délimitée dans le temps. Le passé simple, quant à lui, exprime une action achevée, faite à un moment précis du passé et dont on perçoit les bornes (les limites), on dit alors que c'est un temps borné.⁹⁶

Nous pouvons comparer deux types de phrases pour mieux comprendre la différence entre ces deux temps du passé et pour voir mieux la différence entre les actions achevées et non-achevée :

- Elle *attendait* avec angoisse le retour de son mari. Une porte *claquait*.

⇒ dans les deux phrases, il y a l'*imparfait* qui sert à la description ; cette description continue dans la deuxième phrase sans interruption

⁹⁵ TOMASSONE, R. *Pour enseigner la grammaire*, p. 290. Delagrave Édition, 2002. 318 p. ISBN 2-206-00794-0

⁹⁶ RULLIER-THEURET, F. *Tout sur les verbes français*, p. 219. Édition Larousse, 2006. 315 p. ISBN 978-2-03-582702-9

- Elle *attendait* avec angoisse le retour de son mari. Une porte *claqua*.

⇒ dans la deuxième phrase, il y a le *passé simple* qui, en ce cas, exprime la soudaineté, fait progresser l'action

Nous pouvons constater que le passé simple est le temps du premier plan, exprime une action achevée et unique.

L'imparfait, par contre, est le temps de l'arrière-plan, exprime une action inachevée et répétée.

- Pendant que sa femme *regardait* la télévision, Pierre *lisait* son journal. Soudain, il *entendit* un bruit. Il *mis* des chaussures, son manteau et *sortit*. Dehors, il y *avait* de la neige partout. La lune *brillait* dans le ciel. Au coin de la rue, Paul *aperçut* un chat blessé. Il le *prit* et le *ramena* à la maison. Sa femme *tentait* de la soigner et le *nourrissait* pendant plusieurs jours.⁹⁷

Ce court texte nous montre la différence entre le passé simple et l'imparfait :

- la description de la situation (*regardait, lisait, avait, brillait, tentait, nourrissait*) est exprimé par les verbe à l'*imparfait* ; les actions ne sont pas limitées dans le temps
- les événements soudains et successifs (*entendit, mis, sortit, aperçut, prit, ramena*) sont exprimés par les verbes au *passé simple* ; les actions ne se sont passées qu'une fois, alors elles sont limitées dans le temps

⁹⁷ Les temps du passé. L'imparfait & le passé simple... et le passé composé. [online] [cit. 2016-04-02] Dostupné z: <http://www.ltma.lu/scheerware/downloads/grammaire/tempsdupasse.pdf>

4.3 La relation passé simple / passé composé

Si nous admettons que le passé simple n'apparaît presque pas à l'oral (sauf les cas particuliers, mentionnés auparavant), nous pouvons lui avouer, en revanche, qu'il est très utilisé dans le récit historique, littéraire et journalistique. Il faut donc bien connaître non seulement les formes de ce temps, mais notamment son fonctionnement par rapport au passé composé pour pouvoir apprécier sa valeur.

Dans un récit au passé, le passé composé a les mêmes emplois temporels que le passé simple. Mais en ce qui concerne de sa valeur aspectuelle, la tonalité générale des récits n'est pas la même.

Premièrement, la différence entre ces deux temps consiste en relation vers le présent :

- l'histoire racontée au passé composé n'est pas séparée du présent de celui qui la raconte. Elle fait sembler de ne pas être entièrement dans le passé. C'est la raison pour laquelle le passé composé est utilisé dans les récits autobiographiques qui sont souvent écrits à la 1^{ère} personne.
- le passé simple, par contre, raconte l'histoire qui est complètement séparée du maintenant de l'énonciateur ; il exprime donc un passé révolu. Il est souvent employé à la 3^e personne. ⁹⁸
- *Elle arriva place de la Vieille Ville [...]. L'ancien Hôtel de Ville du XIV^e siècle, qui occupait jadis tout un côté de la place, est en ruine depuis vingt-sept ans. Varsovie, Dresde, Cologne, Budapest, Berlin ont été affreusement mutilés par la dernière guerre, mais leurs habitants les ont reconstruits, et ils ont eu généralement au cœur de restaurer les quartier historique avec le*

⁹⁸ ELUARD, R. *La grammaire française*, p. 176. Édition Garnier, Paris, 2009. ISBN 978-2-253-08824-0-1^{er} publication LGF

*plus grand soin. Aux Pragoïs, ces villes **donnaient** des complexes d'infériorité.*⁹⁹

Dans cet extrait, nous pouvons trouver trois temps du passé que nous avons comparés auparavant. Il n'y a qu'un seul verbe au **passé simple** (*arriva*) qui signifie l'action une fois terminée, sans aucun rapport au présent.

Les verbes à **l'imparfait** (*occupait, donnaient*) représentent l'action qui n'est pas limitée dans le temps et qui sert d'écrire les circonstances.

Enfin, les verbes au **passé composé** (*ont été mutilés, ont reconstruits, ont eu*) décrivent l'action passée mais qui touche le présent.

- *Un mois durant, il m'a suivie. Je ne **me suis plus arrêtée** le long de la rivière. Jamais. Mais il y était posé la, chaque dimanche. [...] Je **n'en dis** rien à mon père. Je me mis à rêver a un ennemi, la nuit, le jour. Et dans mes rêves, l'immoralité et la morale **se mélangèrent** de façon telle que l'une ne **fut** bientôt plus discernable de l'autre. J'**eus** vingt ans.*¹⁰⁰

Roberte Tommassone, dans l'extrait de *Hiroshima mon amour* de Marguerite Duras, montre la coexistence du passé composé et du passé simple. Nous savons que les deux temps appartiennent à des types d'énonciations différentes. Néanmoins, ils peuvent exister l'un à côté de l'autre. Supposant que, par rapport au passé simple, le passé composé touche le présent, le changement du temps (du passé composé au passé simple) nous apporte une rupture avec le présent. Avec le passé simple, le récit commence à être plus intime, alors nous voyons le changement des sentiments.

En ce qui concerne l'ordre des temps passé dans cet extrait, nous pouvons relever que les faits se succèdent chronologiquement, cela nous permet de

⁹⁹ KUNDERA M. *L'insoutenable légèreté de l'être*, p. 196. Édition Gallimard, collection Folio, 1989. ISBN2-07-038165-X

¹⁰⁰¹⁰⁰ DURAS, M. *Hiroshima mon amour*. In : TOMASSONE, R. *Pour enseigner la grammaire*, p. 289. Delagrave Édition, 2002. 318 p. ISBN 2-206-00794-0

supposer que le voisinage des deux temps sert de préciser la succession sans utiliser les indicateurs du temps, mais à l'aide de ces deux temps du passé.¹⁰¹

Dans ce chapitre, nous avons étudié les relations entre trois temps composés : le passé composé et l'imparfait, le passé simple et l'imparfait et enfin le passé composé et le passé simple. Nous n'avons pas examiné les autres oppositions des temps verbaux du passé, comme par exemple celle du plus-que-parfait et du passé surcomposé, parce que c'est le point de vue aspectuel qui nous intéresse et en cas des temps mentionnés, il s'agit du point de vue temporel.

¹⁰¹ TOMASSONE, R. *Pour enseigner la grammaire*, p. 289. Delagrave Édition, 2002. 318 p. ISBN 2-206-00794-0

CONCLUSION

Notre mémoire présente le thème **Analyse des temps du passé**. Puisque le système verbal français entraîne des difficultés aux apprenants non francophones, nous avons essayé de classer le système mentionné, qui est différent dans son entier de celui de la langue tchèque. Nous avons concentré notre attention sur les temps du passé et les relations entre eux en particulier. Pour atteindre ce but, nous avons d'abord cherché la définition du verbe. À l'aide des grammaires divers, nous avons étudié le verbe des trois points de vue, c'est-à-dire du point de vue sémantique, morphologique et syntaxique. Nous avons comparé les définitions des grammairiens étudiés et nous avons parvenu à constater que le verbe est le mot qui désigne une action, un état ou une transformation, change de forme avec le temps et avec la personne et sert de base de la proposition.

Ensuite, nous avons classifié les variations verbales selon lesquelles le verbe est conjugué ; le verbe varie donc en personne, en nombre, en voix, en mode, en temps et en aspect. Mais la conjugaison des verbes ne fait pas partie de notre travail car c'est la problématique de base contenue dans des manuels de français; le mémoire présent ne se concentre pas sur l'analyse des livres de français.

Dans la troisième partie, nous nous sommes orientés vers les temps verbaux du passé, dont le passé composé, l'imparfait, le passé simple, le plus-que-parfait, le passé antérieur et le passé surcomposé (mais celui-ci seulement partiellement, dans le voisinage du passé antérieur). Nous avons étudié les formes simples et composées ; nous pouvons constater qu'à chaque forme simple correspond une forme composée.

Nous nous sommes rendu compte de l'importance de l'aspect sur lequel était consacrée la partie finale. La terminaison du verbe peut informer à la fois sur le temps et sur l'aspect. Pour ne pas confondre ces deux variations, il faut voir clair la différence entre elles : l'aspect désigne plutôt **comment** le procès se

déroule - s'il est en cours, s'il touche sa fin ; c'est le temps qui nous signale **quand** le déroulement du procès se produit-il.

Nous avons donc étudié l'aspect du verbe. Nous avons repéré que l'aspect est important pour comprendre si l'action est vue comme accomplie ou inaccomplie ce qui existe aussi dans la langue tchèque. Cette opposition ayant compris, nous pouvons mieux comprendre l'opposition des temps du passé en français dont la langue tchèque ne dispose pas.

Dans la partie finale, nous avons comparé les paires des temps du passé choisis : le passé composé et l'imparfait, l'imparfait et le passé simple, et le passé simple et le passé composé en utilisant les exemples pour montrer concrètement comment l'action accomplie et inaccomplie est-elle nuancée.

Nous pouvons constater que la problématique provenant du sujet de notre mémoire est très étendue et complexe pour qu'on puisse la traiter de manière suffisante. Cependant, nous espérons avoir réussi à récapituler le système verbal français et à souligner la valeur de l'aspect, ce qui peut être utile aux enseignants du français.

BIBLIOGRAPHIE

CAUDAL, P. 2006. Aspect. In D. Godard, L. Roussarie et F. Corblin (éd.), *Sémanticlopédie: dictionnaire de sémantique*, GDR Sémantique & Modélisation, CNRS, <http://www.semantique-gdr.net/dico/>.

CHEVALIER, Jean-Claude et al.. *Grammaire du français contemporain*. Paris: Edition Larousse. 1974. 494 p. ISBN 2038000441

GREVISSE, M. GOOSSE, A. *Nouvelle grammaire française*. 3^e édition. Duculot s.a. 1995. 393 p. ISBN 2-8011-1098-1

CALLAMAND, M. *Grammaire vivante du français*. Librairie Larousse, 1987. CLE INTERNATIONAL, nouvelle édition, 1989. 252 p. ISBN 2-19-039307-3

GREVISSE, M. *Le Bon usage*. 14^e édition. Édition de Boeck Université. De Boeck & Larcier s.a., 2008. ISBN 978-2-8011-1404-9

DUBOIS, J. LAGANE, R. *La nouvelle grammaire du français*. Larousse, 1993. 266 p. ISBN 2-03-800042-5

TOMASSONNE, R. *Pour enseigner la grammaire*, p. 279. Delagrave Édition, 2002. 318 p. ISBN 2-206-00794-0

RULLIER-THEURET, F. *Tout sur les verbes français*, p. 266. Édition Larousse, 2006. 315 p. ISBN 978-2-03-582702-9

GRÉGOIRE, M. THIÉVENAZ, O. *Grammaire progressive du français, avec 600 exercices*, p. 158. CLE International, Paris, 2003. 271 p. ISBN 2-09-033848-2 (modra)

BAYOL, M.-C. BAVENCOFFE, M.-J. *La grammaire française*, p. 84. Nathan, 2005. 159 p. ISBN 2.09.183197-2

<http://bouche-a-oreille.pagesperso-orange.fr/grammaire/aspect.htm>

HENDRICH, J., RADINA, O. et TLÁSKAL, J. *Francouzská mluvnice*, p. 392. Praha: Státní pedagogické nakladatelství, 1991. ISBN 80-04-14022-X

GAVALDA, A. *Je l'aimé*, p. 71. Édition J'ai lu, Paris, 2003. ISBN 978-2-290-34078-3

HOLUBCOVÁ, M. ŠPINKOVÁ, E. *Základy francouzské mluvnice*, p. 129. Státní pedagogické nakladatelství, Praha, 1988.

GRÉGOIRE, M. *Grammaire progressive du français, Perfectionnement*, p. 134. CLE International/Séjer, 2012, 287 p. ISBN 978-209-035359-4

DURAS, M. *La douleur*, p. 68. Édition Gallimard, collection Folio, 1985. ISBN 2-07-038704-6

SIREJOLS, É. CLAUDE, P. *Grammaire - Le nouvel Entraînez-vous avec 450 nouveaux exercices*, p. 40. Paris : CLE International, 1997. ISBN 209-033835-4
KUNDERA, M. *L'insoutenable légèreté de l'être*, p. 228. Édition Gallimard, collection Folio, 1989. ISBN 2-07-038165-X

ELUERD, R. *La grammaire française*, p. 176. Édition Garnier, Paris, 2009. ISBN 978-2-253-08824-0-1^{er} publication LGF

CAMUS, A. *L'étranger*, p. 52. Édition Gallimard, 1942. ISBN 2-07-036002-4

LES SOURCE ÉLECTRONIQUES

Temps du verbe. [online] [cit. 2016-03-11] Dostupné z: http://grammaire.cordial-enligne.fr/manuels/TEMPS_V.htm

Le temps grammatical. [online] [cit. 2016-03-11] Dostupné z: <http://www.forum.exionnaire.com/conjugaison-le-temps-grammatical-3672#formes>

L'aspect. [online] [cit. 2016-03-30] Dostupné z: <http://bouche-a-oreille.pagesperso-orange.fr/grammaire/aspect.htm>

Aspect perfectif et aspect imperfectif. [online] [cit. 2016-03-30] Dostupné z: <http://www.etudes-litteraires.com/forum/topic3804-aspect-perfectif-et-aspect-imperfectif.html>

Les périphrases d'aspect. [online] [cit. 2016-03-30] Dostupné z: <http://bouche-a-oreille.pagesperso-orange.fr/grammaire/aspect.htm>

Valeurs des temps du "récit". [online] [cit. 2016-03-30] Dostupné z: http://fifracol.perso.sfr.fr/Go/Synth_Gram_Texte/Tps_Recit.htm#Val_Ipft

HAVU, J. *Le Passé surcomposé en français classique et moderne.* [online] [cit. 2016-04-01] Dostupné z: https://www.uam.es/gruposinv/upstairs/upstairs2/curricula/trabajos/havu_2013.pdf

Imparfait vs. passé composé : quelles différences ? [online] [cit. 2016-04-01] Dostupné z: <http://www.labullefle.fr/imparfait-vs-passe-compose/>

Les temps du passé. L'imparfait & le passé simple... et le passé composé. [online] [cit.2016-04-02] Dostupné z: <http://www.ltma.lu/scheerware/downloads/grammaire/tempsdupasse.pdf>